5me ANNÉE N° 42 PARAIT LE SAMEDI 12 octobre 1889

SISTERON JOURNAL

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre Francs par An
ÉTRANGER : Le Port en sus

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12
Aug. TURIN, Imprimeur-Gérant
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les bureaux de poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne) 0,20
Commerciales (la ligne) 0,15
Réclames (la ligne) 0,30
Pour les grandes Annonces et les Annonces répétées, on traite de gré à gré.

Le Lâchage

Les feuilles monarchistes, naguère si tendres pour le concussionnaire de Londres, déclarent aujourd'hui que son rôle est terminé ! « La comédie boulangiste est finie » s'écrie avec désinvolture un des organes les plus autorisés de la feue coalition.

Quant aux lieutenants de M. Boulanger, dont une bonne moitié doit son élection aux monarchistes, on les lâche parce qu'ils auraient paraît-il, l'intention d'aller à gauche plutôt qu'à droite. Marcher avec la droite, tant qu'il s'agissait de gagner des voix pour se faire élire, c'était bien ; mais aujourd'hui qu'il est démontré que la France veut garder la Répuhlique, aujourd'hui que la réaction a perdu la partie, les boulangistes se sentent attirés vers la gauche.

Le théoricien de la trouée attristé et indigné, leur signifie que tout est rompu.

Le coup étant manqué chacun reprend sa liberté d'action.

C'est donc pour en veuir là que les conservateurs ont signé le pacte honteux de la boulange et subi les plus étonuantes promiscuistés !

Il est assez naturel que les boulangistes, lâchés par leurs alliés de la droite, retournent maintenant vers les républicains. Ils font des déclarations tout à fait innattendues pour prouver la pureté de leurs intentions. Le boucan, la dissolution, le référendum, autant de guitares dont ils ne veulent plus entendre parler. Il n'est pas jusqu'à la Constituante et la Répvblique « honnête » qui n'aient été rejsindre les vieilles lunes.

Quant à M. Boulanger, c'est à peine si l'on prononce son nom. Il vient d'ailleurs, de quitter Londres et de s'établir à Jersey à l'heure même où ses alliés et ses partisans commençaient à se tirer mutuellement aux jambes.

Le patron effondré. les boulangistes vont s'émietter dès les premièves heures de la législature ; ils ne sont plus désormais qu'une expression électorale.

Comme on le voit, l'éclatante victoire de la République n'a pas tardé à porter ses fruits.

Le Dernier Tour

Finie la comédie. Le dénouement était prévu depuis que l'on connaissait les résultats de la journée du 22 septembre. Il n'y aura pas grand chose de changé dans le pays craignons-nous.

La Chambre issue des scrutins du 22 séptembre et du 6 octobre, comprendra envtron 365 républicains divtsès en trois ou quatre sectes ou petites églises s'excommuniant réciproquement, et capables seulement de s'entendre quand il s'agira de tracasser les conservateur à l'aide de quelques mesures bien jacobines ; mais sur les autres questions ayant plutôt trait à la prépondéeance d'un groupe ou à la possession du pouvoir, on verra encore, nous en avons la conviction, de ces coalitions qui, sur le moment, scandalisent si fort ceux qui ont à en souffrir un dommage, ce qui ne les empêche pas de procéder de la même quand ils y trouvent leur compte.

Las conservateurs battus et désillusionnés, ne comprendront pas mieux leurs intérêts ni ceux du pays.

Ils se consumeront dans une opsition stérile et provocante, et les républicains abuseront de leur victoire en continuant la même politique étroite, au jour le jour, cherchant plutôt la satisfaction des appétits de leur clientèle électorale, que la réalisation de réformes qu'ils sont trop peu capables de mener à bien. Le niveau intellectuel de la Chambre nouvelle ne sera pas, nous le craignons, beaucoup plus élevé que celui de sa devancière. Le suffrafie universel, c'est un fait démontré par l'expérience, a donné tout ce qu'il était capable de donner.

Si nous pouvions encore compter sur le bon sens, sur la droiture et le patriotisme des politictens, nous les prierions de considérer que leur triomphe est assez maigre et qu'en somme il ne s'en est fallu que de deux ou trois cent mille voix pour que les conservateurs prennent leurs places.

Et encore n'ont-ils triomphé, la plupart du temps qu'en se posant en modérés. Ils doivent donc, dans leur intérêt, éviter d'abuser de leur victoire, s ils n'en veulent compromettre les résultats. Uné minorité aussi considérable que celle qui s' est prononcée contre les hommes au pouvoir a droit à des égards, et ceux-ci commettraient une grande faute, s'ils traitaient en vaincus presque la moitié du pays.

La République est sauvée, dit-on. Nous ne l'avions jamais crue en péril, mais elle serait réellement en danger, si pendant les quatre années qui vont suivre, les républicains triomphants comprenaient aussi mal leur devoir qu'ils l'ont fait depuis 1885, et même depuis 1878. J. C.

CHOSES AGRICOLES

Le Travail de la Terre

Qu'y a-t-il de plus ingrat que le travail de la terre ? Rien de certain, rien d'assuré avec lui.

Quand un propriétaire se lèvant à l'aube et ne rentrant qu'à la nuit noire, a passé tuutes ses journèes á remuer son champ, courbé en deux comme la pioche dont il se sert, il suffit bien souvent d'un brouillard ou d'une grêle pour faire disparaître tout le fruit de son travaii.

Quelquefois, les récoltes font totalement défaut pendant plusieurs années de suite. Alors il faut vivre de privations et entamer les réserves, quand il y en a, ce qui est rare.

Malgré tous ses déboires, le cultivateur ne perd pas courage. Unc sècheres se intense succède-t-elle à un printemps trop pluvieux, comme cette année-ci, et lui fait-elle prévoir que l'année qui va venir ne lui donnera pas plus de blé que ses devancières, il hoche la tête avec tristesse mais il espère quand même. Il s'est attaché à sa terre. il l'aime et ne la quittera qu'à la dernière extrémité, devant l'huissier le plus souvent. Mais, jusque-là, il n'écoute pas les bruits du dehors et son instinct lui dit de se méfier des salaires énormes que gagnent à la ville un Tel ou un Tel, partis depuis peu du pays.

Son travail, à lui, ne lui rapporte que sa nourriture, et celle de sa famille, rarement plus dans nos contrées. Mais l'argent qu'il gagne a d'autant plus de valeur qu'il a plus peiné. Il attend avec confiance les années d'abondance, comme celles d'autrefois, et si ces années-là il peut mettre quelque chose de côté, soyez sûrs qu'il en achètera encore un bout de terre pour agrandir son patrimoine.

Lui donnerez-vous tort, lecteurs qui savez avec quelle facilité les banques italiennes sombrent aujourd'hui ? Lui donnerez-vous tort actionnaires du Panama ou du Comptoir d'Escompte ?

Paul d'HUGUES
de la Société des Agriculteurs de France.

CHRONIQUE LOCALE
ET RÉGIONALE

Sisteron

La crise municipale. — On lit dans le *Petit Provençal* :

« La crise, nous pourrions dire la comédie municipale, s'acsentue. A la suite de la demission du maire et de ses deux adjoints, dix autres membres faisant partie de la majorité du Conseil, avaient également démissionné. La démission de la municipalité est irrévocable mais celle des dix membres vient on ne sait sous quel prétexte, d'être retirée. Par contre. les dix autres membres appartenant à la minorité et parml lesquels se trouve M. Latil, conselller général, ont à leur tour démissionné. Les gens sensés et sages (rien de la *Mascotte*) estiment qu'il vaudrait mieux un renouvellement complet sur des bases de conciliation. qu'un replâtrage qui laisserait subsister des divisions nuisibles au bon fonetionnement de notre assemblée municipale et aux affaires de notre cité. »

Cette soution serait à notre humble avis la meilleure, mais ce n'est pas celle qui prévaudra. Le résultat des élections législatives a nettement tranché les

© VILLE DE SISTERON

camps. Macadaristes et anti-macadaristes ne paraissent pas près de s'entendre. Les premiers voudront, en vertu des lois des majorités accaparer les sièges à leur profit. Les seconds n'oseront point aborder une lutte où ils ont des chances d'êtres vaincus, de sorte qu'une fraction — non négligeable — du pays ne sera probablement pas représentée au Conseil municipal.

Le règne des coteries n'a pas fini hélas ! et Sisteron, longtemps encore. sera cité comme la ville la plus abracadabrante dee Hautes et Basses-Alpes.

***

Et cependant aucune autre commune n'aurait plus besoin que la notre d'un Conseil municipal d'*affaires* ; d'un maire indépendant ! Sans parler de l'ordre à mettre dans les finances, il y a une foule de questions secondaires qui ont une certaine importance et dont la prompte solution s'impose :

La saleté de nos rues est proverbiale ; l'eau des fontaines adultérée par celle du canal, n'est plus buvable et charrie des germes du ténia et de fièvre typhoïde ; dans les bas quartiers, certaines maisons menacent ruine et sont un danger permanent pour la vie du passant ; la tour de l'horloge s'émiette chaque jour, les volumineux plâtras qui s'en détachent ont failli blesser plusieurs personnes ; on sait qu'en cas d'accident par incurie é dilitaire, la ville est civilemnnt responsable ; la question de l'éclairage dort d'un profond sommeil dans les cartons de la mairie ; le percement de la rue de l'Evêché, l'élargissement de la rue Leuze n'existent plus que dans le souvenir de ceux qui ont signé des pétitions à ce sujet.

La nomenclature n'est pas épuisée, nous nous arrêtons là pour le moment, mais nous reviendrons séparément sur ces divers projets, lorsqu'il y aura un gérant responsable.

Nous apprenons, au dernier moment, que par arrêté préfectoral, les élections municipales complémentaires sont fixées au dimanche 27 courant.

Variétés Sisteronnaises. — La direction, pour une fois, a eu la main heureuse. Mme Camille Nouvel, une étoile de première grandeur, a toutes les qualités voulues pour rendre les soirées de chant aussi agréables que possible ; à une voix souple et juste qu'elle dirige comme elle veut, elle joint une diction parfaite. Cette sympathique artiste porte l'habit avec la désinvolture et le chic d'un attaché d'ambassade, elle n'en est pas moins ravissante dans le costume de créole qu'elle porte avec une grâce tout à fait orientale.

Dimanche nous avons applaudi les débuts de Mlle Marcelle Guiot, une bonne comique de genre. Avec elle les habitués du concert ont le double agrément de l'ouïe et de la vue, car, non seulement elle dit bien, mais c'est encore une belle fille aux formes plantureuses et au minois charmant.

Est-il vrai que Mlle Grandval nous quitte bientôt ? tant pis, car c'est une mignonne artiste qui sait plaire sans bruit et que les fidèles des Variétés ont revue avec plaisir ; elle abandonne, paraît-il, notre ciel nuageux pour les pays plus favorisés du soleil. Nous lui souhaitons bonne chance en lui disant, au revoir.

Notre reporter le plus fouinard nous assure qu'au premier jour nous aurons pour deux ou trois représentations seulement, un artiste qui fait les délices des salons de Paris et de Marseille et dont le travail est tout à fait inédit dans notre ville. D.

Une récompense méritée. — Le Jury supérieur des récompenses à l'Exposition universelle de Paris, a accordé une *médaille d'argent* à M, J,-U. BLANQUI Fils, de Nice, pour la supériorité de ses produits.

Nous sommes heurenx de cette distinction en faveur d'une maison aussi ancienne que sérieuse.

ETAT CIVIL

Du 4 au 10 octobre 1889

NAISSANCES

Dethez Marie-Thérésine.

PUBLICATION DE MARIAGES

Entre M, Jourdan Charles-Ferdinand et Mlle Jsubert Elisa.

Entre M. Latil Benoni-Virgile et Mlle Martin Marie-Eulalie.

DÉCÉS

Moulet Marie-Anne-Elisabeth, 74 ans.
Sevey Marie-Hortense, 41 ans.

La chasse est défendue dans les propriétés de M. Eugène Chauvet, situées à Ribiers.

ETUDE

DE

Me Auguste BASSAC

Notaire à Sisteron

—

VENTE

Aux ENCHERES PUBLIQUES

et VOLONTAIRES

Sur Surenchère du Dixième

Le dimanche 20 octpbre 1889, à deux heures après midi, dans la salle de la maison d'école de la Sil ve, il sera procédé par le ministère de M. BASSAC, notaire à Sisteron à l'adjudication definitive, sur surenchère du dixième, des immeubles ci-après décrits, situés sur le terroir des communes de Sisteron et de Mison et ayant appartenu au sieur Claude Marius Truphémus, propriétaire à Servoules.

SAVOIR :

1e LOT

Article premier du cahier des charges

Labour et vigne quartier de Servoules, contenant 66 aares 80 centiares, adjugés primitivement à M. Roman et surenchéri par M. Estellon.

Mise à prix . . . . . 770 francs

2e LOT

Article 2 du cahier des èharges

Parcelle de terre en nature de labour où se trouvent quelques chênes épars, même quartier contenant 33 ares, 40 centiares, adjugé primitivement à M. Firmin Truphémus et surenchéri par M. Louis Napoléon Doussoulin.

Mise à prix . . . . . 143 francs

3e LOT

Art. 3, 4 et 5 du cah. des charg. ablotis

Grande pièce de terre en nature de labour et pré avec construction en bois, recouverte en tuiles, appelée les Pièces, quartier de Servoules, contenant 7 hectares 91 ares 30 centiares, dont 29 ares 00 centiares en nature de pré.

Maison d'habitation et d'exploitation, attenances et dépendances hameau de Servoules et jardin, contenant un are 91 centiares, même hameau. Ces trois article adjugés primitivement en bloc, à M. Firmin Truphemus et surenchéris par M. Louis Napoléon Doussoulin.

Mise à prix. . . . 12,809 fr. 50

Pour tous renseignements s'adresser à Me Auguste BASSAC, notaire à Sisteron.

Auguste BASSAC.

REVUE FIANNCIÈRE

Paris, 9 octobre.

Aprè une étape de hausse si vivement franchie, ls marché prend un temps de repos. Le 3 0[0 est à 87,42, le 4 1[2 à 105, 5e.

L'action du Crédit Foncier a cloturé à 1.318. Les tendances à la hausse persistent sur les obligations des différents emprunts, on demande les foncières 1879 et 1885 á 467 et 450 ; les communales 1880 sont à 452,50.

La Banque de Paris et des Pays-Bas s'avance à 850.

La Société générale oscille de 463 à 465.

Le Crédit Lyonnais est tenu à 713. La Société des dépots et comptes courants dont le coupon de 7,50 se détackera le premier novembre, s'établit à 600.

M. Girard, secrétaire de la commission de liquidation du Comptoir d'escompte, vient de donner sa démission, comme l'avait déjà fait M. Wagne. Dans une lettre aux actionnaires, M. Girard explique les motifs qui l'ont obligé á se retirer. Ces révélations ne sont pas rassurantes. L'échec de toute transaction ne laisse plus aux actionnaires aucun espoir de rien tirer de leurs titres.

On demande le 3 0[0 Portugais à 68,40, le 4 1[2 pour cent ex-coupon fait 499.

Le Panama est immobile à 47 50.

L'action de la Tour Eiffel reprend à 497 50. Les obligations des Chemins Argentins se relèvent à 420, l'obligation des chemins de Santa-Fé, à des achats de 390. L'obligation des Chemins Economiques cote 387.

La Phtisie Pulmonaire et la Bronchite Chronique

Ces deux terribles fléaux qui fournissent chaque année un tel appoint dans la statique de la mortalité, ont fait l'objet d'une étude spéciale par le docteur Jules BOYER ex-interne des Hopitaux. Réunir et xne seule brochure de 160 feuillets, les observations sur ces maladies, depuis leur cause, leurs symptômes, leurs dianostiques, Jusqu'à leurs remèdes, mettre le malade à mesure de se soigner lui-même, tel a été le but de ce savant praticien. Il l'a fait dans un style qui. quoique médical n'en est pas moins à la portée de tous ! Des milliers de guérisons, même dans le cas où le malade était condamné par les médecins ont confirmé le succès de cette brochure (22e édition) Envoi franco contre un franc cinquante ehez M. Jules Rabaud, 9; cité Condorcet, Paris.

Feuilleton du SISTERON-JOURNAL

LA

FRAISE DE ROSCOFF

NOUVELLE

Au printemps, quand le Pierrot, émerillonné sur sa ramée, voit passer en criant la rapide Pierrette, adieu son nid ! Il la suit et se lance dans l'inconnu. Ainsi fait l'homme : avec cette différence que pour son cœur toute saison est un printemps.

A...

CHAPITRE I

La Chapelle des Jésuites

Quatre heures et demi venaient de sonner. On était aux premiers jours de septembre. Un vent sec soulevait en tourbillons la poussière des rues de Paris. Sur le trottoir qui fait le coin de la rue de Sèvres et de la rue Dupin, deux femmes devisaient avec agitation. L'une petite, frêle et vive, avait l'air fort inquiet. Ses joues roses, son œil brun s'harmoniaient à merveille avec d'abondants cheveux noirs. Elle portait une robe de taffetas noir, un petit manteau en cachemire de même couleur, un chapeau de paille d'Italie, dont les nœuds coquettement entremêlés de rubans maïs et d'épis de blé, annonçaient une femme de bon goût.

L'autre grande, vêtue de laine brune, avait plats et collants sur son front, des cheveux d'une nuance jaunâtre ; toute sa personne respirait l'impassibilité.

— Que faire ? mon Dieu ! disait la petite. Avoir manqué le train de quatre heures ! Inutile de rentrer chez moi pour quelques heures quand je suis à portée de la gare, impossible de partir avant dix heures, et n'être à Brest que demain à deux heures et demie.

—En effet, mademoiselle, répondit la grande c'est bien contrariant. Mais nous voici à la chapelle des Jésuites, entrons y cela nous fera passer un moment.

— Allons, dit la jeune femme. Et elles s'y rendirent.

Du balcon d'un premier étage, un jeune homme moyenne taille, aux épaules trapues à la physionomie dure et malicieuse, avait prêté l'oreille à cette conversation, avec curiosité d'abord, puis avec intérêt. Les deux causeuses disparues, il ferma sa fenêtre et entra dans sa chambre. L'ameublement en était luxueux mais sévère, comme il convient à un futur préfet, alors simple auditeur au Conseil d'Etat. Toutefois, à la vue des rideaux de soie, des jolis brimborions qui paraient la cheminée, à la senteur de certains parfums qui remplissaient la piéce, il était permis de soupçonner que la science des La Ferrière et des Flassan n'occupait point exclusivement les rêves du jeune homme d'Etat. Cepemdant sa mère, madame Legouaster de Meriadec aprés être venue de Niort présider à l'intallation de son fils, n'était pas partie sans emporter la promesse de l'exactitude et de l'assiduité au travail. Et cette promesse, Frédéric la tenait autant par goût que par caractère. Son esprit sérieux était aussi peu enclin à la vanité qu'à la galanterie : peu soucieux de la particularité nobiliaire de sa famille, il ne prenait et n'acceptait que le nom de Legouaster ; dépourvu de toutes les qualités qui font le Don Juan, il avait tous les mérites auxquels on reconnait un bon mari, un excellent père de famille. Il ne pouvait souffrir le séjour de la province et, par intervale, Paris l'ennnyait à mourir. Nous le prenons dans un de ces moments de dégoût.

Rentré dans sa chambre, il réfléchit quelques minutes, puis il sonna. Son domestique parut, — Michel, je pars ce soir pour Brest. Tenez, je vous prie, ma malle prête.

La malle apportée, les effets emballés, Michel roulait dans une courroie le manteau et la couverture de voyage, lorsqu'entra familièrement un beau et vigoureux jeune homme.

(A Suivre).

© VILLE DE SISTERON

Compagnie P.-L.-M

VOYAGES A PRIX RÉDUITS

1. *Billets d'aller et retour, avec réduction de 25 0/0.*

Admis dans les express (sauf les trains de luxe et certains rapides.)

Valables 2 à 8 jours suivant la distance (validité sur Paris doublée pendant l'Exposition). Cette durée peut être à deux reprises prolongée de moitié moyennant chaque fois un supplément de 10 p. 0/0.

2. *Cartes d'abonnement* pour 3, 6 et 12 mois avec réduction croissant avec le parcours (prix réduit sur Paris pendant l'Exposition ; la réduction croissant avec les parcours s'élève à 50 p. 0/0 pour 200 kilomètres et au-delà).

3. *Billets circulaires* individuels, à itinéraire au gré du voyageur — délivrés toute l'année — avec réduction de 20 à 50 p. 0/0 suivant les parcours — valables pour tous les trains.

VALIDITÉ : 30 à 60 jours, suivant les parcours ; — peut être prolongée plusieurs fois d'une période égale moyennant chaque fois un supplément de 10 p. 0/0.

4. *Billets circulaires* collectifs, pour familles, pareils aux précédents, mais comportant en plus une réduction de 50 p. 0/0 pour chaque membre de la famille en sus des trois premiers.

5. En commun avec les autres Compagnies françaises. — *Billets circulaires*, individuels ou collectifs, à itinéraire au gré du voyageur, délivrés toute l'année, avec réduction de 20 à 60 p. 0/0 suivant les parcours et le nombre des voyageurs.

VALIDITÉ : 30 à 60 jours suivant parcours ; peut être prolongée 3 fois de 10 jours, moyennant chaque fois un supplément de 10 p. 0/0.

6. En commun avec les autres Compagnies françaises et étrangères, — *Billets circulaires* à itinéraire fixe. (Voir le livret spécial).

7. En commun avec les autres Compagnies françaises, — *artes de circulation* à 1/2 place, valables pendant 3, 6 ou 12 mois.

8. Pendant l'été, — *Billets d'aller et retour de bains de mer* pour les stationss balnéaires de la Méditerranée — Valables pour tous les trains. — Réduction de 20 à 33 0/0.

VALIDITE : 33 jonrs ; — peut-être prolongée une ou plusieurs fois de 15 jours moyennant chaque fois un supplément de 10 p. 0/0.

9. Pendant l'été, — *Billets de bains de mer collectifs*, pour familles, pareils aux précédents, mais comportant en plus une réduction de 50 0/0 pour chaque membre de la famille en sus des trois premiers.

Chemin de fer de Paris-Lyon-Méditerranée

TRAIN DE PLAISIR

A l'occasion de l'Expocition unlverselle, la Compagnie organisera un train de plaisir à prix exceptionnellement réduits composé de voitures de 2e et 3e classe qui partira de Lyon le 16 octobre à 11 h. 15 du soir et aprivera à Paris le 17 octobre à midi, repartira de Paris le 24 octobre à 11 heures 55 soir et arrivera à Lyon le 25 octobre à 1 heure 43 soir.

Ce train desservira les gares situées entre Lyon, Saint-Paul et Flaurieux -Lauzanne, La Tour de Millery et Oullins, Beyuost, Forgeux et Saint-Germain au Mont-d'Or ; Beaujeu et Belleville, Cluny et Charnay-Condemine, Mâcon et Varennes-le-Grand ; Beauge, Mantenay et Saint-Marcel-les-Chalon.

On peut, dès à présent, se procurer des billets aux gares ci-dessus désignés.

A l'occasion de l'Exposition universelle, il sera délivré pour Paris, dans toutes les gares du réseau, à partir du 21 juin jusqu'à la clôture de l'Exposition, des billets d'aller et retour de 1e, 2e et 3e classe, avec 25 0/0 de réduction, valables, savoir :

Pour parcours de 200 kil. ou moins,		4 j.
—	de 201 à 300 kil.	6 »
—	de 301 à 400 »	8 »
—	de 401 à 500 »	10 »
—	de 501 à 700 »	12 »
—	de 701 à 900 »	14 »
—	supérieur à 900 kil.	15 »

le jour du départ compris.

La durée de validité de ces billets pourra être prolongée à deux reprises de moitié (les fractions de jour comptant pour un jour), moyennant le paiement d'un supplément de 10 0/0.

Ces billets sont admis dans tous les trains, express et rapides compris, au même titre que les billets à plein tarif.

A VENDRE
MOBILIER DE CAFÉ
Presque neuf

S'adresser pour tous renseignements à M. Baptistin AUBAN, cafetier à Sisteron, rue Saunerie

---

Avis Important

Une ancienne Maison du midi demande des Représentants pour le placement des Vins et Spiritueux. Bonnes remises. Quatre francs par hectolitre ou appointements fixes de 2 à 300 farncs par mois. S'adesser à VF. propriétaire et négociant à Aubais (Gard.)

VENDANGES 1889

RAISINS

Provenant de vignes françaises

donnant des vins de 11 à 12 degrès d'alcool, conditious avantageuses.

S'adresser pour traiter, à M. MARTIN, café Lieutier, Place de la Mairie.

Vignes Américaines

—((-:-))—

Boutures à Produit Direct

6 francs les 100

S'adresser à M. A. Chastillon, auberge de la Tête Noire, *Sisteron.*

— Marie, qu'est-ce que ce flacon ?

— *L'Elixir dentifrice des RR. PP. Cénédictius de l'Abbaye de Soulac.*

— Je lis bien, mais....

— C'est un dentifrice merveilleux, Madame.

— Mes dents ne sont pas malades et je n'ai pas besoin de remède.

— Mais madame, ce n'est pas seulement uu remède, c'est aussi, c'est surtout un préservatif. Je me suis permis d'acheter eet elixir pour madame parce que je l'ai ontendu vanter par des femmes de chambre de mes amies qui, toutes en font l'acquisition pour leurs maitresses.

— Bah ! ce dentifrice est si en vogue que cela ?

— Plus que vous ne pensez, madame, et c'est la le secret de la blancheur peusistantes des dents de baucoup de dames. Je sais plus d'une d'entre les amis de Madame, dont les gencives seraient tuméfiés et les dents fortemsnt ébranlées si elles ne s'étaient hâtèes de faire un usage journalier du précieux élixir.

— Alors, tu me conseilles ?

— D'adopter aussi ce dentifrice... Vos dents sont jolies, madame, mais la carie s'attaque aux plus belles, et lorsqu'une dent est atteinte les autres sont bien compromises.

— Tu m'épouvantes.... Je vais prendre mes précautions ; prépare un peu de cet élixir !...

Agent Général : A. SEGUIN, Bordeaux.

ELIXIR : 2, 4, 8, 12 et 20 Fr.
POUDRE : 1.25 2 et 3 Fr.
PATE : 1.25 et 2 Fr.

Se trouve chez tous les Parfumeurs Coiffeurs, Pharmaciens et Merciers, etc.

A Vendre ou à Echanger

JOLI DOMAINE

SITUÉ

terroir de VITROLLES H-A

Affermé 400 francs

Maison d'habitation couverte en chaume et en tuiles, nombreux arbres à fruits.

S'adresser à M. Antonin ISNARD, propriétaire à Vitrolles ou au bureau du journal.

Un Monsieur offre gratuitement de faire connaitre à tous ceux qui sont atteints de Maladies de peau, Dartres Eczémas Boutons, Démangeaisons Bronchites Chronidees, Maladies de poitrine et d'estomac, un moyen infaillible, à la portée de tous, de se guérir promptement. Ecrire à M. Vincent, 8 place Victor-Hugo, à Grenoble, qui répondra gratis et franco.

A céder de suite

SALON DE COIFFURE

POUR DAMES

Avec parfumerie et marchandises diverses

S'adresser au bureau du Journal.

BIBLIOGRAPHIE

Un impardonnable oubli, — involontaire, espérons-le, — a failli compromettre l'éclatant succès de l'Exposition Universelle.

Pas une salle, pas même une vitrine le croirait-on ? n'avait été réservée à l'AMOUR !

Eh quoi ! l'on expose au Champ-de-Mars des canons, des fusils, des poudres perfectionnés, enfin tout ce qui sert à détruire les hommes, et l'on en exclut ce qui les fait naitre.

Heureusement, quelqu'un à comblé cette lacune.

Ce qua n'ont pas tenté les organisateurs de l'Exposition, un éditeur parisien vient de l'accomplir, en faisant paraitre l'**Amour dans tous les temps chez tous les peuples**, une coquette publication illustrée dont les deux premières livraisons sont mises en vente aujourd'hui même.

Elles sont tout bonnement ravissantes, ces deux livraisons, sous leur couverture rose tendre, et quelques indiscrétions nous permettent d'assurer que les suivantes nous feront marcher de surprise en surprise.

Quel but se propose l'auteur ? Faire l'histoire de l'Amour, rien que cela ! Non pas une histoire sèche, ennuyeuse, documentaire, mais bien plutôt une reconstitution de l'Amour à travers les âges, à l'aide d'historiettes, de contes, de nouvelles, de petits romans, de comédies en vingt pages et de tragédies minuscules, ayant pour décors et pour personnages les grands amoureux et les belles amoureuses de tous les temps, depuis la voluptueuse antiquité jusqu'à notre siècle morose, en passant par les joyeusetés du Moyen-âge et les orgies de la Régence.

Rois et bergères, pages et comédiennes, poètes et marquises, moines, grisettes, mousquetaires, bourgeois et courtisannes — marionnettes dont Cupidon tient les ficelles — prendront leurs ébats devant vous ô lecteurs et lectrices de l'**Amour dans tous les temps chez tous lespeuples.**

Vous recevrez leurs premiers serments, surprendrez leurs baisers, rirez de leurs folies, gémirez de leurs souffrances et pourrez assister, si la bougie n'est pas soufflée — à l'apothéose où l'on verra la passion récompensée.

Que serait sans gravures, une histoire de l'AMOUR? Une lanterne magique sans lumière ! Une cage sans oiseaux.

Aussi l'éditeur de l'**Amour dans tous lestemps chez tous les peuples**, s'est-il plu à transformer cette publication en une véritable galerie de chefs-d'œuvre que la beauté féminine a su inspirer aux artistes de tous les siècles, — depuis les splendides courtisanes du Titien jusqu'aux minois chiffonnés de Fragonard et de Lancret, sans oublier quelques modernes.

Avions-nous raison de dire tout à l'heure que l'**Amour dans tous les temps chez tous les peuples**, remplacerait avantageusement une exposition de l'AMOUR ?

Si vous voulez vous en convaincre tout à fait, achetez les deux premières livraisons, vendues ensemble *cinq centimes*, chez tous les libraires et marchands de journaux.

Les livraisons suivantes (16 pages de texte sous couverture) illustrées de nombreuses gravures **10** cen mes,

En envoyant **0** cent. à la Librairie B. SIMON et Ce 15, rue Saint-Benoit, à Paris, recevra franco **5** livraisons (80 pages).

Pour recevoir les livraisons **1 - 2** franco, envoyer **10** cent, et **15** cent. pour les livraisons suivantes.

Abonnement pour **3** mois : **3** fr. **50.**

« SISTERON-JOURNAL » est en vente :

A **MARSEILLE : Chez M. Marius Gauchon marchand de journeaux** Kiosque N° 3 — Station du Tramways à coté de l'Alcazar, cours Belzunce.

A **AIX : chez M. C. Martinet** (Tabacs) **Cours Mirabeau.**

A **DIGNE : chez M. Turin, coiffeur. Boulevard Gassendi.**

A **PEYRUIS : chez M. Richard, marchand de journaux.**

Par sa vente au numéro et le nombre toujours croissant de ses abonnés SISTERON-JOURNAL offre à MM. les Négociants, Industriels, Avoués, Notaires, Hommes d'affaires, etc., la publicité la plus efficace et la plusétendue

---

Le Gérant : A. TURIN

MAISON DU

PONT-NEUF

RUE DU PONT-NEUF
PARIS
MAISON SANS SUCCURSALES

EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1889
MÉDAILLE D'ARGENT

Demandez le nouveau **Catalogue** *des Vêtements pour Hommes Jeunes Gens et Enfants, qui* **Vient de Paraître.**

1889 HIVER 1890

Quelques Prix du Catalogue :

PARDESSUS Draperie Mode **17 fr.**

COMPLET Haute Nouveauté **25 fr.**

PANTALONS Belle fantaisie **9 fr. 75**

PARDESSUS diagonale **29 fr.**

JEUNES GENS *Complet* très soigné **18 fr.**

Tout Vêtement EXPÉDIÉ ne convenant pas L'ARGENT en est retourné *de suite* par Mandat-poste.

ENFANTS *Pardessus* ou *Costume* **6 fr.**

Expédition franco de port dans toute la France à partir de 25 francs.

DEMANDEZ LE CATALOGUE AU DIRECTEUR DE LA Maison du **PONT-NEUF**, PARIS

PAS de SUCCURSALES

JOURNAL DE LA SANTE

(CRÉÉ EN 1884)

PARAIT TOUS LES DIMANCHES

Organe de vulgarisation scientifique, peut être considéré comme le plus intéressant, le plus instructif et le plus utile des journaux de médecine populaire. 18 articles inédits dans chaque numéro.

JOURNAL DE LA SANTÉ

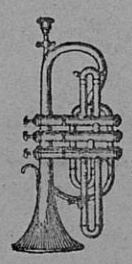
est le journal le plus répandu en France. Son tirage moyen dépasse **30,000** exemplaires par semaine.

Un comité médical composé d'éminents spécialistes, donne des consultations **gratuites** aux abonnés par la voie du journal.

ABONNEMENT : 6 FR. PAR AN

On s'abonne **sans frais** à tous les bureaux de poste et aux bureaux du *Journal de la Santé*, 16, rue de la Grange-Batelière, Paris.

Deux numéros spécimens sont envoyés gratis



A LA LYRE PROVENÇALE

Fabrique d'Instruments de Musique

MAISON DE CONFIANCE

TH. ROBERT

LUTHIER

Rue des Récollettes, 13

ET

Rue de l'Arbre, 1

MARSEILLE

LE

COURRIER FRANÇAIS

ILLUSTRÉ

Jules ROQUES, *Directeur.* — 6e ANNÉE.

Le plus artistique des journaux illustrés. Aucun journal de ce prix ne donne dans chaque numéro autant de dessins intéressants — 8 pages de dessins sur 12. — Le numéro, 0,40 c., librairies et gares. Abonnements, 20 fr. par an. — Bureaux, 14, rue Séguier, Paris.

Envoi numéro spécimen sur demande.

KEMMERICH

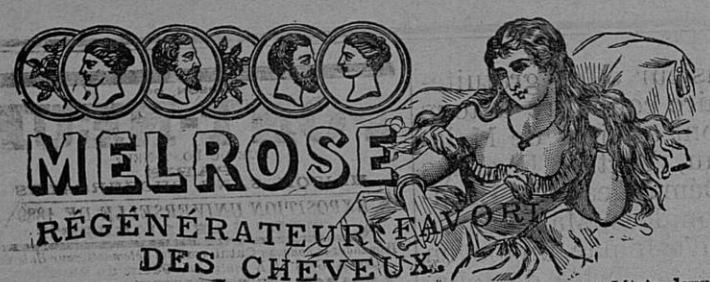
6 Diplômes d'honneur — 6 Médailles d'or

L'EXTRAIT DE VIANDE KEMMERICH dont l'emploi s'est généralisé partout doit son succès à sa qualité supérieure et à son prix modéré. **Le BOUILLON CONCENTRÉ KEMMERICH**, exclusivement préparé avec de la viande de bœuf, fournit *instantanément* un Consommé excellent.

EN VENTE CHEZ TOUS LES DROGUISTES ET ÉPICIERS

Agent général pour la France : P. DUBOSC, PARIS

© VILLE DE SISTERON



MELROSE

RÉGÉNÉRATEUR FAVORI DES CHEVEUX.

Le MELROSE rend positivement aux cheveux gris, blancs et flétris, leur couleur de première jeunesse. Se vend en flacons de deux grandeurs à des prix très modiques. Se trouve chez les Coiffeurs et Parfumeurs. 92 Bd. Sébastopol, Paris.

ı ve chez M. m ercier,
Porte de Provence, à Sisteron.

Pâte de Nafé

DELANGRENIER, 53, rue Vivienne, Paris
La plus agréable, la plus EFFICACE des Pâtes pectorales contre
RHUME — BRONCHITE — IRRITATION DE POITRINE
SIROP DE NAFÉ contre la COQUELUCHE
Ne contient pas plus ni Opium, ni Codéine. — Dans toutes Pharmacies

CHOCOLAT-MENIER
EXIGER LE VÉRITABLE NOM
ÉVITER LES CONTREFAÇONS

La seule ARRÊTANT EN 48 HEURES
ÉCOULEMENTS Récents ou Anciens
Jamais d'insuccès
Le flacon : 4 fr. 50
dans toutes pharmacies
Expédit. franco contre mandat-poste, le flacon : 5 fr.
Millliers d'attestations
INJECTION RUSSE
J. GARDOT Chimiste, 9, rue Laffitte, PARIS.
DÉPOTS :

AMARA BLANQUI Médaille à toutes les Expositions

AMARA BLANQUI Le meilleur des Amers.

AMARA BLANQUI 4 Diplômes d'Honneur

CHOCOLAT-DAUPHIN

PUR CACAO ET SUCRE

VANILLÉ

Racahout-Dauphin

LE MEILLEUR ALIMENT

Pour les enfants et les convalescents

SAINTOIN

FRÈRES

ORLÉANS, *Maison fondée en 1760*, ORLÉANS

Chocolat Saintoin
Curaçao Saintoin

LA BATAILLE

JOURNAL POLITIQUE QUOTIDIEN A CINQ CENTIMES

Le plus vivant, le plus Parisien des Journaux Républicains d'avant-ga

Paraît le Matin à Paris.

Rédacteur en chef : LISSAGARAY

LA BATAILLE publie tous les jours un article de LISSAGARAY, Nouvelles de la Dernière Heure, la Bourse, deux Feuilletons, des Corr pondances des départements et un *COURRIER QUOTIDIEN DE L'I POSITION.*

LA BATAILLE est envoyé *Gratuitement*, pendant quinze jours titre d'essai, à tous les Comités républicains de Paris et des départeme qui en font la demande. Les demandes doivent porter le cachet ou le tim du Comité républicain.

ABONNEMENTS :

PARIS ET DÉPARTEMENTS : Trois mois : **6** fr. — Six mois : **11** fr.
Un an : **20** fr.

Adresser les mandats-poste à l'Administrateur de la BATAILLE, 16, *rue du Croi*

PARIS

On peut s'abonner dans tous les Bureaux de poste de France

HUILE DE HOGG

Le Médecin : « *Je prescris pour cet enfant de l'*Huile de **Foie de Morue** *de HOGG, c'est la meilleure et la plus agréable à prendre ; pour vous également, Madame, votre lait deviendra plus nourrissant et vous vous en porterez mieux.* »

Le **Petit Journal** du 16 Août dernier a signalé les falsifications consistant à fabriquer une **soi-disant Huile de Foie de Morue** avec des détritus de poissons pourris ramassés aux Halles et dans les ports. Le *Laboratoire Municipal de Paris* poursuit une enquête.— Le seul moyen d'éviter ces fraudes, c'est de s'adresser à une *Maison* de premier ordre, à une marque connue, comme l'est celle de HOGG, à **Paris**. *Le Codex* a publié le procédé employé pour l'extraction de l'**Huile de Hogg**. Son établissement pour la pêche à TERRE-NEUVE, qui date de 1849, produit une huile *couleur paille*, d'un *bon goût* de *sardine fraîche*, très supérieure aux huiles de morue en général et, particulièrement aux huiles *brunes*. Son action curative est bien connue dans les *Maladies de la Poitrine et de la Peau, elle fortifie les Personnes Délicates ou Fatiguées* (NOURRICES, CONVALESCENTS), mais elle produit surtout des effets merveilleux sur les **Enfants Faibles**, grâce à ses propriétés *Nourrissantes* et aux *Phosphates* qu'elle contient. **L'Huile de Hogg** se reconnaît facilement, car elle ne se vend qu'en flacons *Triangulaires* (PROPRIÉTÉ EXCLUSIVE). Chez **Hogg**, pharmacien, 2, *rue Castiglione*, **Paris**, et toutes les pharmacies. Prix : **4** fr. franco, contre mandat. Envoi prospectus gratis et un prix courant spécial pour plusieurs flacons.

FINANCES — **LA CHRONIQUE DE LA BOURSE** Journal Financier (5e Année) 52, Faubourg Montmartre, 51, à PARIS — Vente et Achat de Titres au Comptant et à Terme. AVANCES SUR TITRES. Renseignements Gratuits sur toutes valeurs. Envoi gratuit du Journal : 2 mois sur demande

DRAGÉES BALSAMO-TONIQUES *au baume du Brésil ferrugineux du Dr* **CLARENS**. Le meilleur remède des Ecoulements contagieux et autres, *Anciens* ou *Récents*, Flueurs blanches, etc., elles guérissent en fortifiant. 3 fr. la boîte. Pe du Dr DAVERNE, rue Rodier, 9, PARIS. Consultations. ROB-VÉGÉTAL DÉPURATIF du Dr **CLARENS**, le plus efficace et le moins coûteux des Dépuratifs du sang et des humeurs.— Prix : 3 fr. 50 ; loduré 4 fr.— INJECTION du Dr **CLARENS** Curative et Préservative, ne causant aucune douleur et n'amenant jamais de rétrécissements. 3 f.. Notice c. timb. 15 c. Adr. lettres et corresp. au Dr CLARENS, 9, r. Rodier. PARIS

Garie d'Origine Demandez le **RHUM DES PALMISTES** VROMET & Cie 8, Rue au Roule, PARIS — St Pierre & Martinique

Impressions
COMMERCIALES
ET DE LUXE

CIRCULAIRES
Têtes de Lettres
BROCHURES
Lettres de Mariage
DE NAISSANCE
et de Décès
PRIX-COURANT
ENVELOPPES

IMPRIMERIE NOUVELLE

SISTERON (B. A.)

AUG. TURIN

Cartes de Visite & d'Adresse

IMPRIMÉS POUR MAIRIES

Affiches de toutes dimensions

La Maison se charge de faire exécuter toutes les *Impressions Lithographiques*

LIVRAISONS RAPIDES — PRIX MODÉRÉS

Impressions
COMMERCIALES
ET DE LUXE

FACTURES
Livres à Souche
REGISTRES
Labeurs
PROSPECTUS
MANDATS
Etiquettes en Couleurs
VARIÉES

Ministère du Commerce, de l'Industrie & des Beaux-Arts
EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1889, A PARIS

TOMBOLA

DE L'EXPOSITION

Prix du Billet : UN FRANC

Les Lots sont achetés exclusivement parmi les objets exposés

Le **Gros Lot** de **200.000**

COMPOSÉ D'ARTICLES DE PARURES EN DIAMANTS

Est exposé dans la Classe 37 (Bijouterie), Champ-de-M

BILLETS

LE PUBLIC PEUT SE PROCURER DES BILLETS DE LA TOMBOLA

A Paris, dans les débits de tabac, chez les intermédiaires déjà autorisés à vendre les tickets d'entrée à l'Exposition, dans par l'Etat, chez les concessionnaires de kiosques de l'Exposition et chez les personnes chargées de la vente du catalogue dans l'enceinte de l'Exposition.

Dans les Départements (autres que celui de la Seine), chez tous les percepteurs et dans un grand nombre de débits de tabac.

Le Gérant — Vu pour la légalisation de signature ci-contre — Le Maire

© VILLE DE SISTERON